

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 26 (1964)
Heft: 8

Artikel: Le 35e Salon de la machine agricole
Autor: Olivier, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083352>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 35^e Salon de la machine agricole

par P. Olivier, Paris

Le 35^e Salon de la machine agricole qui vient de se tenir à Paris a marqué une évolution non seulement sur le plan strict de l'agriculture, mais aussi en raison de l'élargissement des possibilités offertes à cette branche importante de l'industrie française. Le machinisme s'impose comme étant le moyen le plus puissant d'accroître enfin la ration des peuples sous-alimentés. L'une des raisons, peut-être la plus importante, du déficit alimentaire qui existe encore dans une grande partie du monde, vient de la présence sur notre planète de terres encore incultes dont la mise en valeur s'avère de plus en plus nécessaire. L'expérience que vont tenter les dirigeants d'Israël, en mettant en valeur la Galilée centrale, pays essentiellement rocheux, démontrera peut-être demain ce que peut réaliser la volonté humaine dans ce domaine avec l'aide de machines puissantes et bien adaptées au travail demandé.

La première caractéristique de ce Salon est qu'il pourrait être appelé un Salon de vulgarisation. En effet, des manifestations internationales comme celle-ci n'ont pas seulement un intérêt sur le plan des ventes effectuées, elles sont aussi l'occasion pour l'agriculteur de se documenter et de parfaire sa formation technique.

Cette année, de nombreux stands étaient consacrés à la documentation des visiteurs. Citons en premier lieu celui du Centre National d'Etudes et d'Expérimentation de Machinisme Agricole. Cet organisme officiel prend une importance grandissante, non seulement sur le plan national, mais aussi sur le plan international. Les essais demandés par les constructeurs français et les importateurs sont de plus en plus nombreux et leur autorité auprès de la clientèle des agriculteurs grandit de plus en plus. En outre, ce Centre publie des études sur le machinisme agricole dont certaines ont eu un retentissement justifié, même au-delà de nos frontières. Enfin, son organisation est complétée par une école de formation des cadres, en particulier sur le plan technique.

C'est cette organisation qui était présentée au Salon de la Machine Agricole, dans un stand particulièrement bien aménagé.

En plus du CNEEMA, nous pouvons citer les différents Centres d'information des organisations professionnelles spécialisées (Institut technique du vin, Institut technique de la betterave, Producteurs de lin, Producteurs de maïs, Institut technique de la pomme de terre, Fédération Nationale des CETA).

L'Epopée du pétrole, présentée par l'ESSO Standard, est une rétrospective de l'histoire du pétrole depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Le Centre technique du bois fait un gros effort pour montrer les possibilités toujours offertes par ce matériau.

Le Comité d'étude des matières plastiques en agriculture montre de son côté les débouchés conquis tant dans le domaine de l'irrigation et des serres que dans celui des machines agricoles classiques.

Les tendances techniques

On ne peut signaler aucune innovation vraiment sensationnelle, mais des tendances particulières se font jour ou se confirment.

Tracteurs

La faveur des agriculteurs se porte sur les tracteurs de plus en plus puissants. Jusqu'à l'an dernier, le tracteur de 35 ch était le plus utilisé en France. Cette année, c'est le tracteur de 40 ch qui a été le plus demandé. Cette évolution est parfaitement logique. En effet, l'augmentation des qualités d'adhérence des pneumatiques permet, sans risque de patinage, de monter des moteurs plus puissants. De ce fait, le tracteur, devenu une véritable cellule motrice, est susceptible d'applications de plus en plus généralisées. En outre, le matériel de génie civil s'adapte au tracteur, et nous avons vu dans les différents stands des fabricants de tracteurs des lames niveleuses, des fourches de manutention, des tarières, etc.

Les moteurs évoluent de leur côté et on peut noter une augmentation sensible du nombre de tours-minute. Il n'est pas rare de trouver aujourd'hui des moteurs tournant à 2500 tr/mn, et certains prototypes, actuellement aux essais, sont même annoncés à 3000 tr/mn. Parallèlement, une concentration se produit chez les fabricants, et il n'est pas rare de voir plusieurs marques de tracteurs employer des moteurs construits dans la même usine et ayant des caractéristiques identiques. C'est le cas, en particulier, de PERKINS.

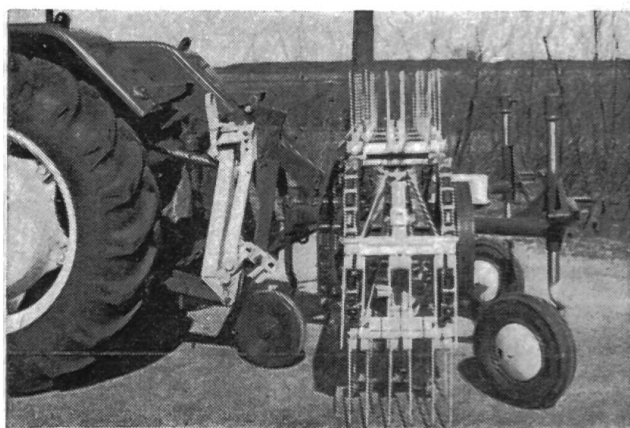


Fig. 1:
Machine de fenaison attelée au tracteur au moyen du système d'accouplement rapide PZ.

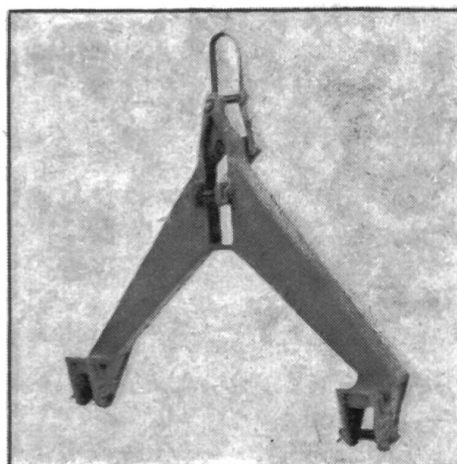


Fig. 2:
Partie du système d'accouplement rapide PZ adaptée au tracteur.

A la suite d'une campagne, assez violente par instants et qui commence à porter ses fruits, le confort du tracteur s'améliore. La presque totalité des tracteurs présentés au Salon pouvaient être équipés d'une cabine, ces dernières étant encore considérées comme des accessoires mais qui feront très rapidement partie intégrante du tracteur au même titre que la prise de force ou le relevage hydraulique. Un constructeur (SIFE) a présenté cette année au Jury des machines nouvelles une suspension pour sièges de tracteurs qui a été acceptée en raison de son efficacité et de son originalité.

Le nombre des vitesses tend également à augmenter. En dehors de l'amplécouple SOMECA présenté déjà l'année dernière, nous pouvons signaler cette année le «Multi Power» chez Massey-Ferguson. C'est un relais à 2 vitesses, à commande hydraulique, permettant de doubler instantanément et en marche chaque rapport de vitesse par la manœuvre d'un simple levier sur le tableau de bord. Le tracteur Ford 6000, de son côté, présente plusieurs perfectionnements originaux:

a) Une boîte de vitesses à train épicycloïdal et à commande hydraulique. Le numéro de la vitesse apparaît dans un voyant et le conducteur peut passer progressivement de 800 m/heure à 20 km/heure. Une position «Parking» assure la sécurité à l'arrêt et la mise en marche.

b) Le relevage permet, grâce au maintien de la pression dans une cloche d'accumulation, d'assurer 3 ou 4 relevages de l'outil, le moteur étant arrêté.

Signalons enfin la présence d'un nouveau tracteur enjambeur présenté par les Ets BALLU. Ce tracteur enjambe 2 rangées de cultures en ligne (cas de la vigne). Il est constitué essentiellement par une seule roue motrice portant le moteur et en grande partie le conducteur. Deux bras stabilisateurs tubulaires reposent sur le sol par une roue folle.

La venue de cet appareil prouve que le problème de la culture motorisée de la vigne continue à évoluer, surtout dans le cas des vignobles à faible écartement, qui sont nombreux en France, en particulier en Champagne.

Le matériel agricole

Le matériel traditionnel a évolué dans de faibles limites. Néanmoins, les moissonneuses-batteuses à grande puissance sont de plus en plus appréciées. Les automotrices gagnent du terrain aux dépens des moissonneuses-batteuses tractées et surtout de celles munies d'un moteur auxiliaire. Deux arguments principaux justifient cette tendance: les automotrices possèdent une coupe frontale qui évite le détournement des champs, d'où une augmentation du rendement, et surtout elles évitent l'immobilisation d'un tracteur au moment où l'agriculteur en a précisément le plus besoin pour organiser d'une façon rationnelle le chantier de la moisson. Le prix élevé des automotrices, et par conséquent la difficulté d'un amortissement rapide, empêche seul une plus large diffusion de ce matériel.

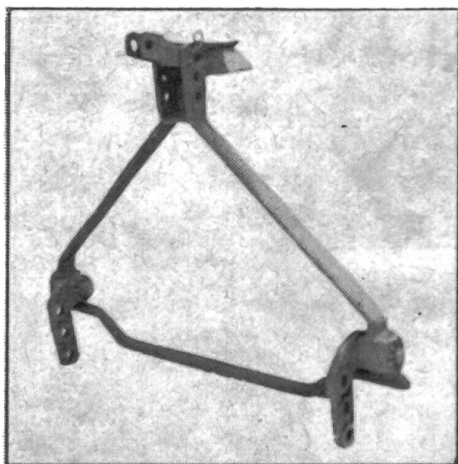


Fig. 3:
Partie du système d'accouplement rapide PZ adaptée à la machine de travail.



Fig. 4:
La herse «Roter» à prise de force — Ce matériel permet d'effectuer diverses opérations. Il suffit de modifier son inclinaison pour qu'elle travaille de façon différente.

Les machines rotatives suscitent un intérêt grandissant et cherchent à se substituer, au moins partiellement, d'une part à la charrue traditionnelle à soc et versoir, d'autre part aux instruments à disques. En fait, chacun de ces types d'appareils conserve sa place. Mais le succès des motobineuses amène les constructeurs à concevoir de nouveaux types d'appareils. Citons d'une part l'appareil combiné motoculteur-motohoue de COUAILLAC et BLY et, d'autre part, la fraise multiple «Super Multifraise» de GARIN-DUCHATEL. Le malaxeur de sol ROOTERS de MASSY ORLEANS, peut, grâce à des orientations différentes et à l'adaptation rapide d'outils divers sur les porte-outils tournants, assurer 5 types d'opérations, soit:

- a) Axe sensiblement vertical = Emiettement du sol
- b) Axe incliné vers l'arrière = Enfouissement
- c) Axe incliné vers l'avant = Binage
- d) Couteaux horizontaux = Débroussaillage
- e) Eparpillement de la paille.

Les agriculteurs cherchent de plus en plus des cultures destinées à remplacer partiellement les cultures traditionnelles (blé, betteraves, vigne). D'où l'apparition de machines nouvelles destinées à la mécanisation de ces cultures spécialisées. Nous pouvons citer par exemple le planteur d'ail des Ets RIBOULEAU, la ramasseuse-batteuse à chanvre des Ets BOURGOUIN, la ramasseuse de fruits au sol des Ets CACQUEVEL.

Parmi les cultures traditionnelles, le décavaillonnage de la vigne reste à l'ordre du jour. Les différentes démonstrations de motoviticulture qui ont eu lieu cette année ont montré les efforts des constructeurs pour résoudre un problème qui reste difficile, car il ne faut à aucun prix endommager le

pie de vigne. En attendant la mise au point de moyens de commande nouveaux comme les semi-conducteurs, nous trouvons à ce Salon un nouvel appareil fabriqué par les Ets EGRETIER, basé sur un principe mécanique inédit.

Les problèmes de manutention et d'organisation du travail préoccupent de plus en plus les agriculteurs. Un grand nombre d'appareils exposés répondent à ces préoccupations (monte-charge, chargeur frontal, palans). Parmi les nouveautés, on peut citer l'enfonce-pieux présenté par Agram, le chargeur Presto-Bull des Ets Fauchaux, la remorque chargeuse-débardeuse New-Holland.

A suivre.

Il n'est plus toléré, dorénavant, que des jeunes de moins de 14 ans conduisent des véhicules automobiles agricoles sur la voie publique.

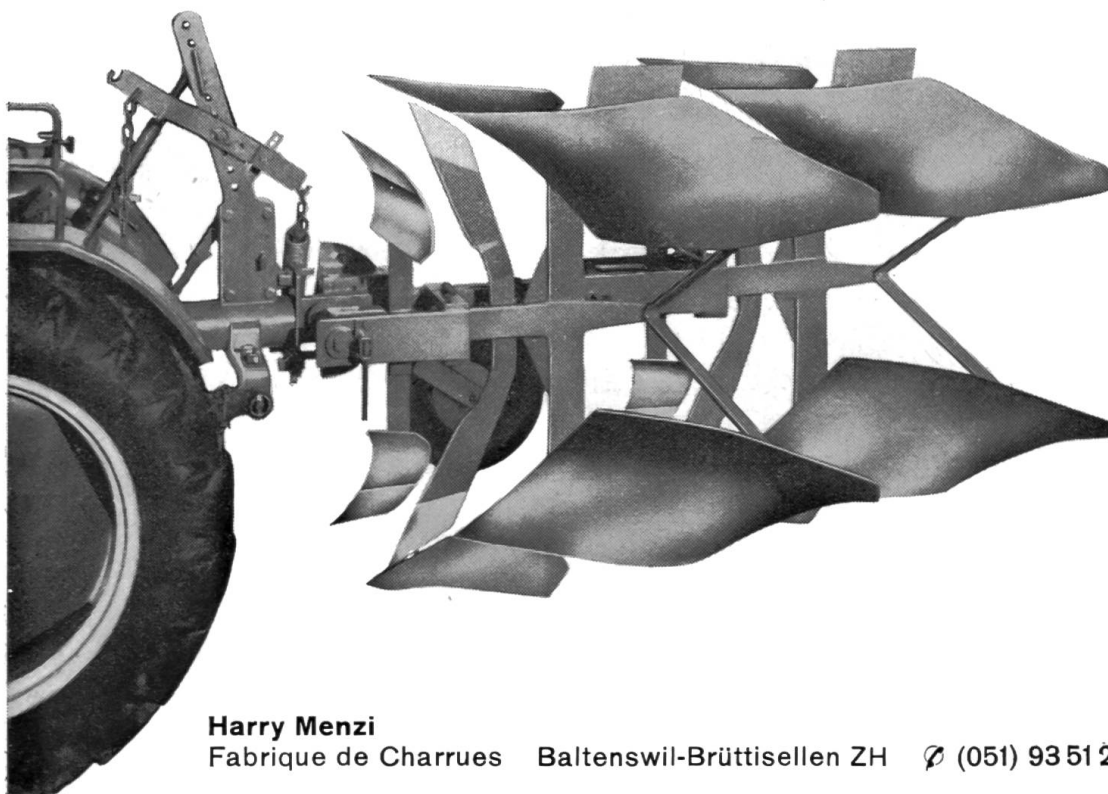


Menzi «rival» Charrues bisoc

Incomparable au point de vue de la qualité et de l'exécution technique. Rendement insurpassable, travail d'une propreté parfaite quelles que soient les conditions du terrain. Chaque corps de charrue est réglable séparément et pourvu d'un dispositif de sécurité hautement efficace contre le danger de rupture.

Rabais intéressant aux revendeurs.

On cherche des maisons sérieuses pour la représentation.



Harry Menzi

Fabrique de Charrues Baltenswil-Brüttisellen ZH ☎ (051) 93 51 23